Chroniques de Bibliothèque
et Archives nationales du Québec

Hiver 2007

ayons *uverts*

2007-02669/

Sommaire

3 Éditorial

Dossier : Les services aux milieux documentaires
5 Entretien avec Jean-Sébastien Dupuit
9 La Direction des services aux milieux documentaires...
en soutien au développement des bibliothèques québécoises
11 Le Consortium d'acquisition de ressources électroniques du Québec (CAREQ)
12 Le prêt entre bibliothèques : un passeport pour une offre documentaire élargie
14 La référence à distance et le projet de référence virtuelle coopérative...
pour soutenir les bibliothèques auprès de leurs usagers
15 L'extranet... au service du personnel des bibliothèques québécoises
16 Des services bibliographiques gratuits pour les partenaires
19 Neuf centres régionaux d'archives : des services professionnels décentralisés

La vie de BAnQ
21 Les archives littéraires, précieux apport à la mémoire collective
22 Les ateliers-conférences du Centre de conservation :
vues panoramiques et parcours balisés
23 471 fonds d'archives déménagés en l'espace d'une fin de semaine
24 Des archives de bâtisseurs à Rouyn-Noranda
25 l'IRLQ : une ressource incontournable en littérature québécoise
26 Le voyage du Français Alexandre Vattemare au Bas-Canada :
prélude des bibliothèques publiques gratuites au Québec
27 Le Café des lettres, un nouveau lieu de rendez-vous à la Grande Bibliothèque!
34 Romance nocturne à la Grande Bibliothèque
35 Place aux mots et aux auteurs sur la scène!
35 Appel à communications

29 Expositions

46 Événements

Rubriques
13 Comptes rendus de lectures
18 Trucs pratiques
28 Acquisitions patrimoniales
32 Jeux de mots

Bibliothèque et Archives nationales Québec

par LISE BISSONNETTE
Présidente-directrice générale

Une institution hors les murs

La présente édition de notre magazine *À rayons ouverts* pourra paraître aride à certains. Le romantisme sert souvent de carte de visite aux bibliothèques et aux archives, maîtres dans l'art de suggérer la découverte, le voyage, le mystère, l'enchantement, prêts à surgir du sage alignement de leurs lieux où l'ombre devient le cachet de tant de lumières promises.

Ici, nous vous faisons pénétrer dans les arcanes mal connus et plus actuels de nos travaux. Notre devoir de donner accès au savoir et à la culture relève d'une mission immémoriale, mais ne peut désormais être assumé sans des moyens nouveaux, résolument hors les murs. Services à distance pour les citoyens et les professionnels de la documentation, déploiement réel et virtuel de nos ressources dans l'ensemble du territoire, coopération avec les réseaux régionaux, nationaux, internationaux dont les correspondances fluides seront porteuses, à l'avenir, de ressources intellectuelles quasiment sans limites, tout cela repose sur des articulations dont nous avons voulu donner une idée. Dans les limites de ce numéro, nous nous intéressons surtout aux services aux milieux documentaires, nos partenaires privilégiés autour de ces tâches.

Bien que les travaux à venir soient encore énormes – c'est le cas partout dans le monde –, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) se trouve en situation privilégiée. À la différence d'institutions plus anciennes, sa mission territoriale a été établie clairement dans ses récentes lois constitutives, dès la création de la Grande bibliothèque du Québec (1998) qui fut jointe à la Bibliothèque nationale du Québec en 2002, puis aux Archives nationales du Québec en 2006.

Le « branchement » des Québécois à la bibliothèque virtuelle était prescrit par l'État, et en toutes lettres, au début de cette décennie de changement. Un peu confus au début, les contours des services décentralisés ont été peu à peu définis. Nous le devons, pour une part, aux expériences de pays amis et il nous fait grand plaisir de publier un entretien avec l'ancien Directeur du livre et de la lecture de France, un visionnaire qui avait littéralement adopté notre projet avant même qu'il fasse consensus au Québec. Des institutions scandinaves et nord-américaines auront aussi nourri notre réflexion. Mais notre offre spécifique, distincte, a été modelée par les attentes et les demandes de nos usagers grâce aux liens que nous avons développés avec les réseaux spécialisés et par nos rencontres avec les milieux documentaires, culturels, éducatifs, communautaires, municipaux dans toutes les régions du Québec. Notre plus récente tournée des régions, sur le thème de la convergence entre bibliothèque et archives, a suggéré des pistes qui s'ajouteront aux services présentés ici.

Autre avantage majeur et unique, le rassemblement au sein d'une même institution documentaire de toutes les voies d'accès que peuvent emprunter les citoyens permet de tisser la nouvelle toile en continu. À la fois grande bibliothèque publique, bibliothèque nationale, archives nationales et bibliothèque virtuelle, BAnQ dispose, par son personnel aux formations diversifiées et par ses outils technologiques rassemblés en un seul portail, d'une rare capacité de répondre aux demandes multiples de ses commettants. Pour l'instant, d'ailleurs, plusieurs de nos propositions devancent les demandes, et même des connaisseurs ne se prévalent pas encore de toutes les possibilités de l'institution… Mais nous savons que bientôt, demain, nos services seront exigés, auront caractère essentiel.

Sous ses nouvelles et toujours sobres apparences, le charme des archives et des bibliothèques devrait ainsi continuer à exercer une séduction pérenne.

Les aux
milieux documentaires

Jean-Sébastien Dupuit,

inspecteur général de l'administration des affaires culturelles. Directeur du livre et de la lecture au ministère de la Culture et de la Communication de la France de 1983 à 2001

La Direction des services aux milieux documentaires...
en **soutien** au développement des bibliothèques québécoises

Offrir développer
renforcer
élargir

Des services de qualité...

Les services de BAnQ tels que le prêt entre bibliothèques, la référence à distance et le téléchargement de notices contribuent sensiblement à mieux outiller les bibliothèques en vue de remplir leur mission de culture, d'information et de savoir :

- grâce au service de **prêt entre bibliothèques**, les bibliothèques ont accès à plus d'un million de livres, pour le bénéfice de leurs usagers et en complémentarité avec leurs collections locales et régionales. Ce service inclut également la reproduction d'articles de revues et de journaux, dans le respect du droit d'auteur ;
- le service de **référence à distance** de l'institution est complémentaire à celui offert par les bibliothèques locales, particulièrement en ce qui a trait aux informations sur le Québec, champ d'excellence de BAnQ ;
- le **téléchargement de notices bibliographiques**, contenues et disponibles sans frais dans le catalogue en ligne Iris, sauf celles des Services documentaires multimédia (SDM), permet de bonifier les catalogues des bibliothèques.

... en coopération et en réseau

Le présent numéro de *Traces contient* couvre davantage trois grands projets de coopération et de mise en réseau basés sur la participation volontaire des différents acteurs des milieux documentaires :

- le prêt entre bibliothèques et l'implantation d'un système automatisé (logiciel VDX) ;
- la référence à distance et le projet de référence virtuelle coopérative ;
- le Consortium d'acquisition de ressources électroniques du Québec (CAREQ), par lequel les partenaires encouragent la négociation de licences collectives d'abonnement à des ressources électroniques : revues, journaux, encyclopédies, bases de données de livres électroniques.

Le Consortium d'acquisition de ressources électroniques du Québec (CAREQ)

CAREQ

Nom de la ressource électronique	Nombre de bibliothèques desservies	Nombre de Réseaux BIBLIO participants	Population desservie
Biblio Branchée	159 (73 abonnements)	9	6 011 620
Encyclopaedia Universalis	111 (21 abonnements)	11	3 219 282
Encyclopédie Hachette Multimédia en ligne	19 (20 abonnements)	8	2 371 862
Tap'Touche en ligne	44 (23 abonnements)	7	1 333 894
REPÈRE sur Internet	201 (82 abonnements)	—	5 160 182

Les aux
milieux documentaires

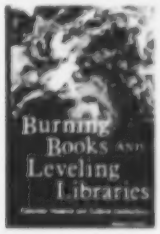
Le prêt entre bibliothèques est relativement peu répandu au Québec où, en 2004, on enregistrait 30 000 transactions de ce type comparativement à plus de 100 000 pour la Colombie-Britannique, 200 000 pour l'Ontario ou 350 000 pour la Finlande, dont la population est comparable à celle du Québec. Dans une société du savoir marquée par l'abondance de l'information et l'explosion documentaire, les bibliothèques publiques, lieux privilégiés de la diffusion de l'information, sont de plus en plus sollicitées par des citoyens curieux, exigeants, exprimant des besoins diversifiés et éclatés. Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) entend établir un large partenariat avec les bibliothèques qui le désirent pour les aider à mieux se relier entre elles et à rendre leurs collections accessibles au plus vaste lectorat possible.

Le prêt entre bibliothèques
pour mieux servir les usagers

L'implantation d'un logiciel de gestion de prêt
entre bibliothèques

Comptes rendus de lectures

Knuth, Rebecca. Burning books and leveling libraries. Westport (Connecticut), Praeger, 2006. 233 p. ISBN 0-2729-9007-9



Steiner, George. Le silence des livres. Paris, Arléa, 2006. 69 p. ISBN 978-2-8690-9720-4

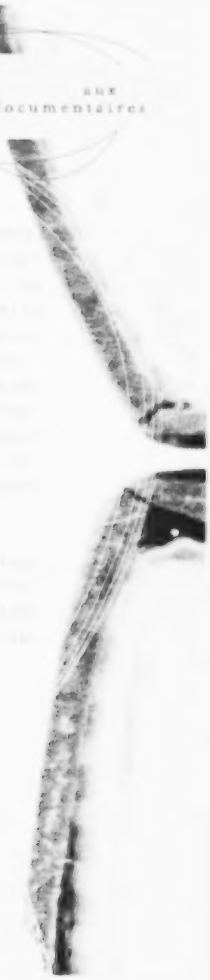
Gousset, Marie-Thérèse. Enluminures médiévales. Paris, Bibliothèque nationale de France, 2002. 175 p. ISBN 2-7177-2344-7

Trouver et fournir le document recherché par les usagers

La référence à distance et le projet de référence virtuelle coopérative... pour soutenir les bibliothèques auprès de leurs usagers

Le service désigné sous le terme de « référence » d'une bibliothèque est en réalité un service par lequel du personnel qualifié aide gratuitement les usagers dans leurs recherches et répond vraiment à toutes leurs questions. En sous-titre de ce mot « référence », pour le moins intrigant pour le non-initié, on devrait toujours pouvoir lire

Cela permettrait de comprendre que c'est l'endroit de la bibliothèque où règne la plus entière accessibilité démocratique à la connaissance.



L'extranet...
au service du personnel des bibliothèques québécoises

par **Jenny Desjardins**, bibliothécaire,
Direction des services aux milieux documentaires

L'extranet est une porte d'entrée vers les services que Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) destine à plus de 400 bibliothèques québécoises et à leur personnel. Sous la responsabilité de la Direction des services aux milieux documentaires, l'extranet est facilement accessible à partir du portail de BAnQ.

Cet outil se veut un carrefour de ressources virtuelles en bibliothéconomie et en sciences de l'information offrant des services d'information et de documentation spécialisés, notamment sous la forme de dossiers thématiques et de comptes rendus de lecture. Le bottin des bibliothèques publiques permet d'effectuer des recherches variées et d'obtenir les coordonnées des bibliothèques publiques autonomes et des Centres régionaux de services aux bibliothèques publiques (CRSBP) du Québec, et même de générer des listes personnalisées.

C'est aussi le lieu privilégié où consulter toutes les informations liées aux réalisations du Consortium d'acquisition de ressources électroniques du Québec (CAREQ), au projet d'implantation d'un logiciel de prêt entre bibliothèques de même qu'à celui de la référence virtuelle coopérative. Ce sont là autant de projets de coopération qui figurent au centre des préoccupations de la Direction des services aux milieux documentaires.

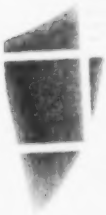
L'extranet permet d'accéder à plusieurs autres services spécifiques tels le téléchargement des notices suivantes : notices de **BREF**, le répertoire de ressources de référence sur Internet (encyclopédies, dictionnaires, etc.); notices des publications gouvernementales du Québec sur Internet (PGQI); notices du catalogue Iris, sauf celles des Services documentaires multimédia (SDM). Il rend possible le retour universel des documents entre BAnQ et les bibliothèques participantes de la Ville de Montréal.

L'extranet va continuer d'évoluer et de s'enrichir au rythme des projets qui animeront le milieu des bibliothèques publiques du Québec. Il s'agit donc d'un dossier à suivre.

Des services bibliographiques gratuits pour les partenaires

par Liliane Bédard, coordonnatrice,
Direction du traitement documentaire de la collection patrimoniale,
et Carole Gagné, bibliothécaire, section du dépôt légal,
Direction des acquisitions de la collection patrimoniale

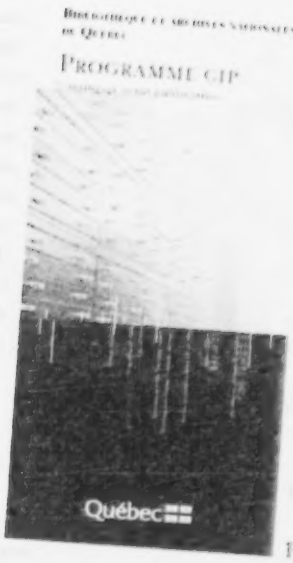
DEPOT LEGAL



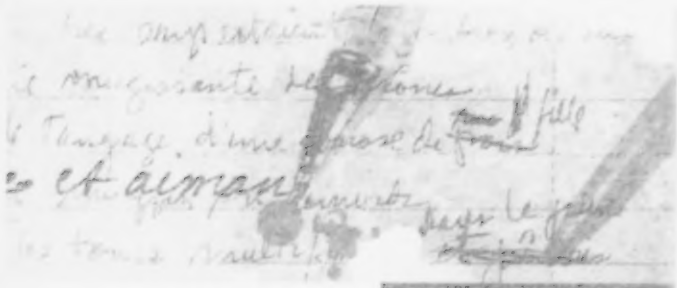
Québec

Bibliographie du Québec

Programme de catalogage avant publication (CIP)



Publications du gouvernement du Québec diffusées sur Internet



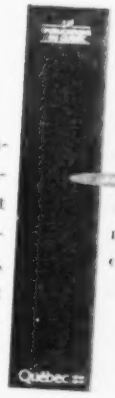
TRUCS PRATIQUES

Pour que les écrits restent

Cadre de classement des publications gouvernementales du Québec (CCPGQ)

Neuf centres régionaux d'archives : des services professionnels décentralisés

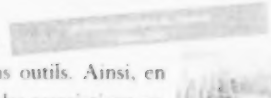
par GASTON ST-HILAIRE, archiviste
Centre d'archives de Montréal



Aide-conseil et soutien professionnel

Tous les ministères, les organismes gouvernementaux et les organismes décentralisés ont l'obligation légale de produire et de faire approuver par BAnQ un calendrier de conservation de leurs archives, une obligation qui s'adresse tout autant aux communautés urbaines, aux municipalités, aux municipalités régionales de comté et aux corporations municipales et intermunicipales de transport qu'aux commissions scolaires, aux cégeps, aux universités, aux maisons d'enseignement privées ou encore aux établissements publics de santé ou de services sociaux. Le calendrier est un outil de gestion qui permet à ces institutions de déterminer quelles séries documentaires seront détruites ou conservées de façon permanente au terme de leur vie active.

Pour les appuyer dans cette lourde tâche, la Direction générale des archives offre aux ministères et organismes de l'aide-conseil et un soutien professionnel et technique direct ou indirect qui couvrent tous les aspects de la gestion des archives, soit l'acquisition, le traitement, la conservation et la diffusion. Cette aide et ce soutien s'actualisent sous la forme de rencontres et de formation, de publications comme des manuels, des guides, des normes ou des études touchant les nouvelles technologies. Au fil des ans, plusieurs outils ont été préparés et rédigés avec soin, notamment les *Normes et procédures archivistiques*, le *Guide d'aménagement d'un centre d'archives* et le *Plan des mesures d'urgence pour les documents d'archives*.



Le partenariat est aussi de mise pour développer certains outils. Ainsi, en 2005, BAnQ a collaboré avec des associations ou des regroupements professionnels à la parution de différents guides de gestion d'archives : le *Guide de gestion des archives des maisons d'édition*, le *Guide de gestion des archives des bureaux d'architectes* ainsi que le *Guide de gestion des archives des partis politiques*.

L'agrément et le soutien aux archives privées

Dans la *Loi sur les archives*, le gouvernement du Québec s'est engagé à promouvoir la conservation et la diffusion des archives privées et il a introduit officiellement le principe de l'agrément de certains services d'archives privées. Il a par la suite confirmé cette approche dans sa *Politique sur les archives privées* (1989) et dans son *Règlement sur l'agrément d'un service d'archives privées* (1990). Par la même occasion, il a confirmé la mise en place d'un programme d'aide au fonctionnement destiné aux organismes ainsi agréés.

La réalité des archives privées est différente dans chacune des régions du Québec et il importe de sensibiliser et de soutenir les régions à l'égard de la nécessaire prise en charge de leurs archives par les communautés locales et régionales. Pour que les archives demeurent vivantes et qu'elles soient utilisées et mieux comprises, elles doivent, le plus souvent possible, être conservées dans les milieux d'où elles émanent. Dans cette optique, BAnQ a développé graduellement depuis 1990 un réseau de services agréés d'archives privées qui compte à ce jour 29 services.

Partenaires privilégiés, ces services d'archives profitent d'une aide financière au fonctionnement de la part de BAnQ et plusieurs d'entre eux obtiennent aussi un soutien logistique et financier des organismes publics locaux et régionaux. Dans plusieurs régions, les services agréés offrent à ces mêmes organismes, moyennant contribution, de l'appui pour la conservation et le traitement de leurs documents ainsi que de l'aide-conseil. Ces organismes possèdent souvent des équipements désuets; grâce à leur statut de services agréés, ils peuvent bénéficier du programme Aide aux immobilisations du ministère de la Culture et des Communications. Le développement d'infrastructures de qualité permet d'offrir de meilleures ressources à la communauté québécoise.

Soutien au traitement et à la mise en valeur des archives privées

Consciente de l'importance de soutenir financièrement les organismes du milieu qui s'intéressent à l'histoire et aux archives, BAnQ offre un programme de traitement et de soutien aux archives privées. Ce programme annuel s'adresse aux organismes sans but lucratif et aux organismes publics qui désirent contribuer à la mise en valeur et à la diffusion des archives québécoises de nature privée ainsi qu'à la production d'études et de recherches en archivistique. Il porte sur des documents d'archives d'intérêt national ou régional qui contribuent à une meilleure compréhension de l'histoire du Québec. Créé en 1977, ce programme a permis de distribuer plus de quatre millions de dollars à une centaine d'organismes et de réaliser un nombre significatif de projets de qualité qui, dans certains cas, ont permis à des organismes aux moyens limités d'affirmer leur présence et leur professionnalisme. Le programme de Soutien au traitement et à la mise en valeur des archives représente la seule mesure récurrente d'aide financière de source provinciale en matière de patrimoine archivistique s'adressant à l'ensemble des organismes publics ou privés du milieu québécois.

BAnQ continue d'élaborer et de développer des services d'information, de formation et de soutien professionnel au profit des services d'archives du Québec et tient à participer au renforcement de la coopération et des échanges entre ces services. Enfin, BAnQ a pour le proche futur l'intention d'améliorer son portail et d'accroître ses services archivistiques spécialisés en région et à distance.

Les archives littéraires, précieux apport à la mémoire collective

Sonia Monseau

Les ateliers-conférences du Centre de conservation : vues panoramiques et parcours balisés

C'est chose connue : les coulisses des institutions culturelles suscitent le désir de voir et de comprendre. Au-delà des séjours en salle de lecture pour consulter les collections spéciales et des visites d'expositions, que se passe-t-il au Centre de conservation de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), au cœur du quartier Rosemont à Montréal ?

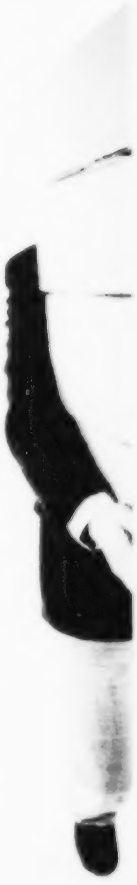
Au printemps 2007, cinq ateliers seront au programme.

Un dépliant présentant les ateliers-conférences du Centre de conservation est disponible à divers points de distribution dans les édifices de BAnQ. On peut en obtenir des exemplaires sur demande auprès de la salle de lecture du Centre de conservation en appelant au **514 873-1101** ou au **1 800 363-9028, poste 3823.**

471 fonds d'archives

déménagés en l'espace d'une fin de semaine

par François David, archiviste,
Centre d'archives de Montréal



Dès les premières semaines qui ont suivi la création de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), le 31 janvier 2006, la Direction générale des archives, avec le soutien de collègues de la Direction générale de la conservation, a entrepris le projet de transférer les archives des domaines de la littérature et des beaux-arts conservées au Centre de conservation de BAnQ, situé rue Holt à Montréal, vers l'un ou l'autre des neuf centres d'archives répartis sur le territoire québécois. Il s'agissait d'un projet ambitieux, puisque 471 fonds d'archives représentant environ un kilomètre linéaire de documents devaient être déplacés.

Une analyse du contenu de ces fonds d'archives a permis d'identifier et de déménager une cinquantaine de fonds vers les centres d'archives régionaux basés à Rimouski, à Saguenay, à Québec, à Trois-Rivières, à Sherbrooke et à Gatineau. Cependant, la grande majorité de ces fonds d'archives, soit 420 fonds, a été transférée au Centre d'archives de Montréal, situé avenue Viger.

Le déménagement, qui s'est effectué les 10 et 11 novembre dernier, a monopolisé une équipe d'une vingtaine de déménageurs supervisée par 10 employés de BAnQ et exigé pas moins de 15 voyages de camions de transport.

Ce transfert a été l'objet d'importants travaux de préparation. En effet, un total d'environ 175 jours de travail a été nécessaire à la planification, à l'inventaire et à l'étiquetage des 7365 unités de rangement (boîtes d'archives et autres cartons pour les documents de grands formats) qui ont été transportées. Grâce à ce travail de préparation, dès le 21 novembre, les usagers de BAnQ avaient de nouveau accès aux fonds d'archives.

Rappelons que cette opération a été effectuée en conformité avec le principe de territorialité selon lequel les archives doivent être conservées dans les services d'archives du territoire dans lequel elles ont été produites. Les besoins de la recherche ont aussi été un facteur déterminant dans la répartition géographique de ces fonds. Tout en étant conscients que ce transfert entraînera une période d'adaptation de la part de notre clientèle, nous savons que celle-ci saura apprécier à leur juste valeur les avantages de cette opération. Deux gains s'offrent notamment aux usagers qui voudront consulter des documents d'archives, soit :

- des heures d'ouverture prolongées (soirs et fins de semaine) dans les salles de consultation des Centres d'archives de Québec et de Montréal ;
- le regroupement de sources archivistiques (archives privées et publiques) complémentaires aux fonds d'archives des domaines de la littérature et des beaux-arts.

Cette opération de régionalisation permettra sans nul doute la mise en valeur de la richesse patrimoniale que constituent les archives et les manuscrits littéraires et suscitera auprès des populations desservies un intérêt que nous espérons grandissant. Précisons en terminant que, si la diffusion des fonds d'archives de créateurs québécois en littérature et en beaux-arts relève dorénavant de la Direction générale des archives, le développement de ces fonds, par des dons ou des acquisitions, est toujours entre les mains de la Direction générale de la conservation.

Des archives de bâtisseurs à Rouyn-Noranda

par Louise Hélène Audet, archiviste,
Centre d'archives de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec

LES NEUF CENTRES D'ARCHIVES DE BAnQ

La Direction générale des archives de Bibliothèque et Archives nationales du Québec offre ses services sur tout le territoire québécois grâce à un réseau de neuf centres régionaux. Cette série qui s'étendra sur plusieurs numéros vous invite à découvrir l'histoire particulière de chacun de ces centres, de même que les fonds et collections qu'ils conservent.

Situé à Rouyn-Noranda, le Centre d'archives de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec est né de la régionalisation amorcée par les Archives nationales du Québec au milieu des années 1970. Inauguré en juin 1980, il s'est vu confier la responsabilité d'assurer la conservation et la mise en valeur du patrimoine archivistique de la région administrative de l'Abitibi-Témiscamingue, dont le territoire couvrait alors 116 500 km². À ce territoire s'est ajoutée à la fin des années 1990 la gestion de celui de la région Nord-du-Québec, créée en 1987 et vaste de 840 000 km², qui couvre 55 % de la superficie totale du Québec.

Depuis l'ouverture du Centre d'archives de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec, les efforts consentis par le personnel ont permis de doter les régions qu'il dessert de structures adéquates pour assurer une meilleure conservation des archives privées et leur diffusion auprès d'une clientèle de plus en plus large. Des échanges soutenus et des partenariats, principalement avec les sociétés d'histoire et de généalogie, mais aussi avec l'ensemble des intervenants du milieu culturel et patrimonial, consolident les investissements de chacun. Tangible, la concertation ouvre des perspectives intéressantes pour l'avenir.

Sur le territoire desservi par le Centre, trois sociétés d'histoire ont obtenu le titre de services d'archives privées agréés grâce à l'excellence de leurs services : ce sont celles d'Amos (agrément le 3 novembre 1994), du Témiscamingue (agrément le 19 décembre 2002) et de Chibougamau (agrément le 1er août 1996).

À ce jour, le Centre d'archives de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec conserve et met en valeur 775,41 mètres linéaires d'archives manuscrites, 269 042 documents iconographiques, 4131 documents cartographiques, 3227 heures d'images en mouvement et 2736 heures d'enregistrements sonores. Au cours des dernières années, l'accroissement significatif des archives est venu principalement des fonds d'archives des tribunaux judiciaires des cinq palais de justice de la région Abitibi-Témiscamingue.

Les archives confiées au Centre permettent de retracer l'histoire de l'Abitibi-Témiscamingue depuis le milieu du XIXe siècle. Parmi les principaux fonds, mentionnons les fonds d'archives de plusieurs studios de photographes (Eddy Mathon, Euclide Blais), qui constituent une vitrine par excellence de la vie sociale, politique, économique et culturelle. Les fonds d'associations et d'entreprises (Conseil de développement régional de l'Abitibi-Témiscamingue, Minéraux Noranda Inc.), de même que ceux d'individus et de familles (Réal Caouette, Louise Desjardins, Donat Martineau), reflètent d'une manière particulière l'influence exercée par les groupes communautaires alors que les archives orales et audiovisuelles témoignent avec éloquence du vécu des pionniers et pionnières de la région.

Ces fonds d'archives sont accessibles, sauf restrictions inscrites aux conventions de donation, dans la salle de consultation ouverte du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30.

Coordonnées
27, rue du Terminus Ouest
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 2P3
Téléphone : 819 763-3484
Télécopieur : 819 763-3480
Courriel : anq.rouyn@banq.qc.ca

L'IRLQ : une ressource incontournable en littérature québécoise

par Isabelle Crête, [illegible]
[illegible]

[illegible]

[illegible]

Le voyage du Français Alexandre Vattemare au Bas-Canada : prélude des bibliothèques publiques gratuites au Québec

par Geneviève Marin, stagiaire à l'Inventaire RFQ et étudiante à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal

Alors que l'« ambassadeur extravagant » Alexandre Vattemare vient de refaire surface dans l'actualité française, grâce à une exposition tenue à la Bibliothèque Forney à Paris[1], des recherches ont actuellement cours au Québec pour documenter le séjour que fit ce personnage célèbre dans le Bas-Canada pendant la première moitié du XIXe siècle.

Quinze ans avant le passage de la corvette française *La Capricieuse* dans le Saint-Laurent, symbole des retrouvailles entre la France et son ancienne colonie, le voyage du philanthrope Alexandre Vattemare à Montréal et à Québec aura marqué l'éveil intellectuel et culturel du peuple bas-canadien. « Je vis chez lui, plus peut-être que partout ailleurs, le feu sacré et la soif des lumières[2] », écrira le missionnaire parisien. Les travaux réalisés par Bibliothèque et Archives nationales du Québec dans le cadre de l'*Inventaire bibliographique des Relations France-Québec depuis 1760* (*RFQ*) révèlent cet important pan de l'histoire de la province et de ses bibliothèques publiques.

Le « locomotif »

La prolifique carrière de ventriloque d'Alexandre Vattemare le conduit dans toutes les capitales européennes où il visite bibliothèques et musées. S'étonnant des innombrables doubles de livres et d'objets « ignorés » dans les collections, il lui vient l'idée de faire profiter l'humanité de ce patrimoine endormi par l'établissement d'un système d'échange. Ainsi, pense-t-il, « les bibliothèques deviendront sans qu'il en coûte rien à l'impôt, rien à l'État, des bibliothèques universelles[3] ». En 1825, l'Agence européenne des échanges est créée. Autorités et notables de tout le continent lui offrent un fervent appui. Alphonse de Lamartine voit même en ce système le « locomotif de la civilisation universelle ». Paradoxalement, seul le gouvernement français tarde à en reconnaître le bien-fondé.

À l'automne 1840, après un séjour aux États-Unis où il voit ses idées applaudies par le Congrès, Alexandre Vattemare propose au Bas-Canada de prendre part à ce commerce fraternel entre les nations. Mais en Amérique, son projet revêt une nouvelle dimension. Dans chaque ville visitée, Vattemare revendique l'instruction populaire en proposant la création d'un institut, à l'accès libre et gratuit, qui comprendrait « bibliothèque, cabinet d'histoire naturelle, musée d'arts, [...] salle de lecture et de cours publics, enfin tout ce qui peut aider au développement du génie, du goût et de l'intelligence[4] ». Les collections des principales sociétés littéraires et scientifiques y seraient fusionnées, créant une plus grande force d'action et facilitant la réalisation des échanges.

Tant à Montréal qu'à Québec, la réponse est élogieuse. Les élites offrent rapidement leur soutien à Vattemare, notamment Denis-Benjamin Viger, le gouverneur

café des lettres
à la Grande Bibliothèque

Un nouveau lieu de rendez-vous à la Grande Bibliothèque !

par **Hélène Panaïoti,**
Directrice des communications et des relations publiques

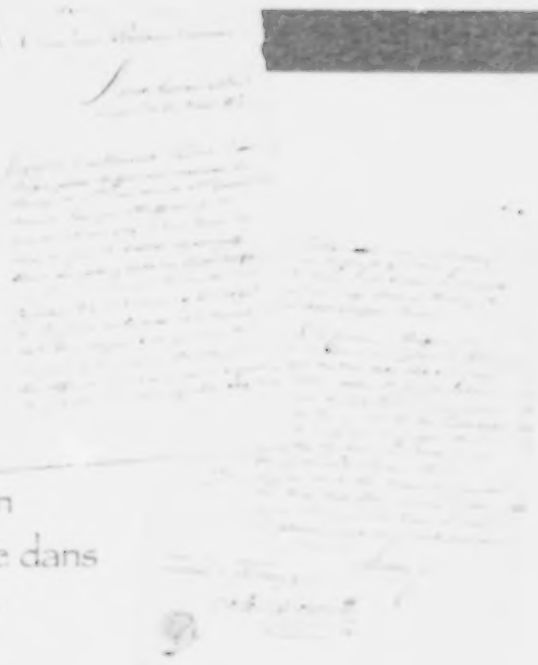
Le tout nouveau Café des lettres de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), ouvert depuis la mi-novembre à la Grande Bibliothèque, remporte un succès croissant auprès du public.

Aménagé au rez-de-chaussée de l'édifice, à proximité de la grande salle d'exposition et de l'Auditorium, le Café des lettres, élégant, contemporain, s'intègre harmonieusement à son environnement. Dans l'atmosphère intime que lui procurent les panneaux feutrés qui le ceinturent, le Café se distingue par un design simple et novateur réalisé par les architectes Menkès-Shooner-Dagenais, qui ont collaboré à la création de la Grande Bibliothèque.

Situé au cœur du Quartier latin, à quelques pas de la rue Saint-Denis et du campus de l'UQAM, le Café des lettres offre une table d'hôte et un menu à la carte simples et savoureux, aux mêmes prix très abordables midi et soir. Sa clientèle peut également agrémenter son repas d'un verre de vin ou de bière ou encore choisir d'y déguster un café accompagné d'une viennoiserie. Le Café est déjà fréquenté par de nombreux habitués de la Grande Bibliothèque, qui prolongent ainsi agréablement leur visite, et par les travailleurs du centre-ville qui apprécient d'y venir sans devoir affronter les caprices de la météo puisque la Grande Bibliothèque a un accès direct à la station de métro Berri-UQAM.

Ouvert de 10 h à 22 h du mardi au vendredi et de 10 h à 17 h le samedi et le dimanche, le Café des lettres[MC] à la Grande Bibliothèque est géré par Presse Café, qui offre également sur place des mets à emporter. On peut y faire des réservations en composant le 514 499-2999.

Un document témoin de l'invasion du Québec par les Américains entre dans les collections d'archives de BAnQ



En ce début de 2007, notre grande fresque *300 ans de manuels scolaires au Québec* continue de tenir l'affiche et d'attirer un public varié. Les visiteurs accourent nombreux afin de se plonger dans les pages qui ont habité leurs jeunes années et celles des générations qui les ont précédés. Ailleurs, la page se tourne sur plusieurs des grandes expositions de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). Au Centre d'archives de Montréal, une figure majeure de la conservation de notre patrimoine, *L'intendant Hocquart*, a tiré sa révérence et, avec lui, plus de 200 documents qui ont retracé le parcours de cet homme sans lequel un nombre important de documents datant du Régime français auraient été à jamais perdus. Lui succédera bientôt, dans la même salle du Centre d'archives de Montréal, un hommage aux « Messieurs » de Saint-Sulpice et à leur bibliothèque, formée pendant dans la première moitié du XVIIIe siècle.

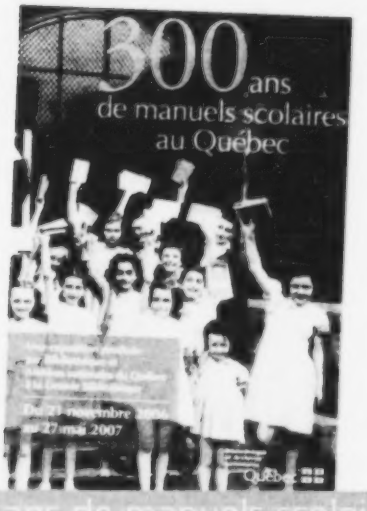
Du nouveau sous tous les horizons

Du côté de l'Espace Jeunes, à la Grande Bibliothèque, c'est terminé un cycle consacré à l'entomologie qui a regroupé, autour du populaire *Abécédaire des insectes*, des présentations de vivariums ainsi qu'une exposition sur *Les Ornithoptères : des papillons aux ailes d'oiseaux*. Pendant l'été de 2006, une étude réalisée par des muséologues de l'École du Louvre, en stage chez nous, a permis de déterminer les impacts de cette dernière exposition auprès du jeune, et moins jeune, public, ainsi que la façon dont celle-ci a pu modeler les perceptions de nos visiteurs quant aux rapports entre les humains et les insectes. En ce début d'année, suivant une règle d'alternance que nous nous sommes fixée, entre des expositions à caractère scientifique et d'autres à caractère artistique et littéraire, ce cycle cède la place à une exposition consacrée au Petit Chaperon rouge.

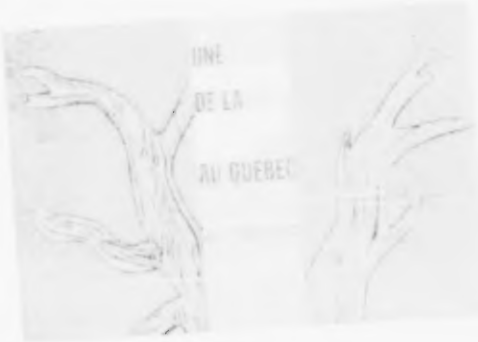
Du côté du Centre de conservation, à Montréal, le nouvel espace d'exposition inauguré en mai dernier et qui avait accueilli *La carte postale, sur la pate ou a la plage* fera place à d'autres de nos collections spéciales, cette fois regroupées autour du livre d'artiste québécois publié à grand tirage et fabriqué industriellement, qu'on appelle le « graphzine ».

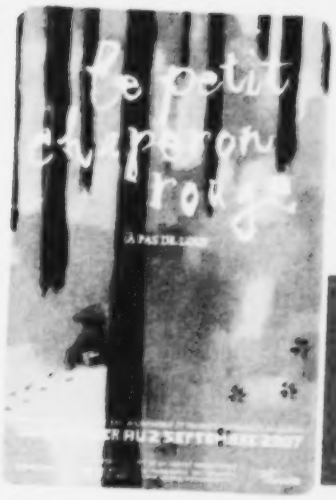
En région, au Centre d'archives de l'Outaouais, où la généalogie a été en vedette pendant plusieurs mois grâce à l'exposition *À la recherche de vos ancêtres*, ce sera au tour de l'histoire des sports de retenir l'attention, alors que les richesses archivistiques de plusieurs associations sportives de la région outaouaise seront mises à contribution.

Ce n'est là qu'un aperçu des expositions qui attendent les visiteurs de BAnQ partout sur le territoire québécois et qui leur sont accessibles gratuitement, aux heures habituelles d'ouverture de chacun des édifices que comporte notre réseau.

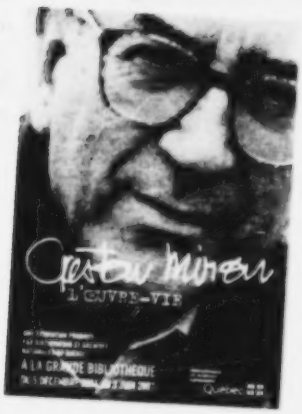


300 ans de manuels scolaires au Québec

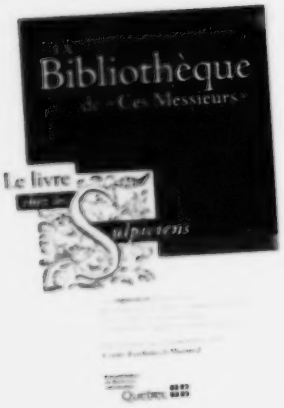




Le Petit Chaperon rouge à pas de loup



La Bibliothèque de « Ces Messieurs » Le livre chez les Sulpiciens en Nouvelle-France



Graphzines et autres publications d'artistes

L'évolution du sport en Outaouais, 1870-1970

Romance nocturne À LA GRANDE BIBLIOTHÈQUE

par CLAUDE BRISEBOIS, conceptrice de l'événement
Livres etcetera

La Grande Bibliothèque accueillera en mars une deuxième Nuit blanche. Bercés par le temps et les éléments, auteurs, conteurs, comédiens, danseurs, musiciens et acrobates charmeront le public lors de cette nuit envoûtante qui gardera tous les sens en éveil.

Dans le cadre de la Nuit blanche, un événement du festival Montréal en lumière, l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ), Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) et Livres etcetera présentent *Romance nocturne à la Grande Bibliothèque*, dès 21 h le samedi 3 mars, et ce, jusqu'à 4 h 30, le dimanche 4 mars.

Aménagée au Café des lettres, qui compte une cinquantaine de places, la Petite scène des beaux parleurs sera la tribune des conteurs. Ceux-ci se succéderont au fil de la nuit pour transporter les spectateurs dans des mondes extraordinaires habités de légendes mythiques et de contes populaires. Des confins des terres glacées du Grand Nord jusqu'aux grands espaces désertiques de l'Afrique, ils nous feront voyager en mots et en musique.

La Grande scène des romances, située dans l'Auditorium (300 places), mettra en valeur le roman et la poésie. Le public est convié à partager toute une gamme d'émotions, à travers des moments d'intimité, de grands frissons, de joie intense et de chaleur torride. Les textes d'auteurs comme Guillaume Vigneault, Stéphane Bourguignon, Gaston Miron, François Dompierre, Dany Laferrière, Jean-Jacques Pelletier, Marie-Sissi Labrèche, Robert Lalonde, Félix Leclerc et bien d'autres seront livrés par des comédiens et artistes de talent. Les amateurs de poésie, de fiesta tropicale ou encore de littérature érotique vivront un pur moment de bonheur en venant assister à cette *Romance nocturne à la Grande Bibliothèque*.

Hydro Québec présente

Romance nocturne à la Grande Bibliothèque

NUIT BLANCHE

4e ÉDITION

Place aux MOTS et aux auteurs sur la scène !

par Line Petitclerc, chargée de projet pour les spectacles littéraires et conférences,
Direction de la programmation

Plusieurs spectacles littéraires et mises en lecture seront présentés à la Grande Bibliothèque au cours des prochains mois, mettant les mots et les auteurs à l'honneur. En voici un aperçu.

Pour célébrer la Journée de la Femme, le 8 mars, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) présentera une lecture-spectacle intitulée *Les mots pour dire Marie*, en hommage à Marie Cardinal. Auteure, professeure de philosophie, traductrice, journaliste, essayiste, comédienne à ses heures, Marie Cardinal (1929-2001) a écrit de nombreux romans à succès (*Ecoutez la mer, La clé sur la porte, Une vie pour deux, Cet été-là, Les grands désordres, Amour... amours* et, bien sûr, *Les mots pour le dire*). Cette lecture à trois voix rappellera la femme exceptionnelle qu'a été Marie Cardinal, dans toute sa force et sa fragilité. La mise en lecture est de Sophie Faucher, qui sera accompagnée sur scène par Marie Brassard et Sophie Clément ainsi que par la chanteuse Sylva Balassanian.

Le jeudi 5 avril sera présenté *Hommage à nos poètes : Rina Lasnier et Jean-Guy Pilon*, produit par BAnQ en collaboration avec l'Académie des lettres du Québec. Cette lecture-spectacle, mise en scène par Martin Faucher, fera revivre les mots de la grande poète québécoise Rina Lasnier (1915-1997). Figure marquante de la poésie québécoise du XXe siècle, Rina Lasnier a touché le cœur de ses lecteurs par une poésie empreinte de spiritualité et d'intensité, de mysticisme et d'amour. Un hommage sera aussi rendu à Jean-Guy Pilon, poète de l'espoir dont les écrits sont un vrai hymne à la vie et à la lumière. Un coup de chapeau sera aussi offert à une jeune poète de la relève, Martine Audet.

Le jeudi 26 avril, BAnQ et la compagnie de production « et Jules à mes côtés... » proposeront le spectacle littéraire *J'ai commencé mon éternité*, qui aborde le délicat sujet de la maladie d'Alzheimer et qui met en lumière le rôle des proches de la personne atteinte. Conçu à partir de deux récits bouleversants d'Edith Fournier (qu'on a pu voir notamment dans le documentaire *Edith et Michel* de Jocelyne Clarke), le spectacle met en scène les excellentes comédiennes Françoise Faucher et Louise Lapare. La mise en lecture est signée Marie-Louise Leblanc.

Appel à communications

par Sophie Montreuil, agente de recherche,
Direction de la recherche et de l'édition

À moins d'un an de l'ouverture des festivités, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) se prépare activement à commémorer le 400e anniversaire de la présence française en Amérique, en corrélation avec l'événement Québec 1608-2008. Entre autres activités et événements, l'institution organise un colloque scientifique d'envergure internationale intitulé *Passeurs d'histoire(s). Figures des relations France-Québec en histoire du livre*. Au nom de ses deux principaux partenaires, la Bibliothèque nationale de France et le Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec de l'Université de Sherbrooke, BAnQ invite les professeurs, étudiants et chercheurs intéressés par le sujet à soumettre une proposition de communication d'ici au 1er mai 2007.

Les communications devront analyser le rôle de « passeur culturel » joué par les figures connues et moins connues de l'histoire du livre et des relations France-Québec. Ces personnes pourront s'être illustrées dans divers secteurs, notamment la production et la diffusion du livre, la critique, l'enseignement et la recherche. L'objectif du colloque consiste à montrer comment ces « hommes et femmes du livre » ont contribué au développement des relations France-Québec en œuvrant au sein d'institutions, d'associations et d'entreprises liées au domaine du livre ou encore en mettant à profit les réseaux formels ou informels qu'ils ont été appelés à créer dans l'exercice de leurs fonctions.

De par son objet, le colloque *Passeurs d'histoire(s)* se veut résolument interdisciplinaire. Sont appelés à y participer aussi bien des historiens, des littéraires et des bibliothécaires que des historiens de l'art, des musicologues et des chercheurs rattachés à d'autres disciplines (traduction, sociologie, géographie, etc.).

Pour tout renseignement sur le colloque ou sur les modalités de soumission des propositions de communications, veuillez contacter Sophie Montreuil au 514 873-1101, poste 3790, ou à sophie.montreuil@banq.qc.ca.

Les trésors

de Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Ces livres ainsi qu'une cinquantaine d'autres ouvrages issus de la collection de livres anciens de BAnQ font partie de l'exposition *La Bibliothèque de « Ces Messieurs ». Le livre chez les Sulpiciens en Nouvelle-France* qui aura lieu au Centre d'archives de Montréal du 20 mars au 15 septembre 2007.

Image du haut : Michael Ettmuller (1644-1683), *Nouvelle chymie* [sic] *raisonnée*, Lyon, Thomas Amaulry, 1693. In-12. Basane d'époque.

Image du centre : Jean-Baptiste Lully (1632-1687), *Atys : tragédie, mise en musique par feu M. de Lully*, Seconde édition gravée par H. de Baussen, Paris, 1709. In-folio. Veau d'époque.

Image du bas : Pere Hyacinthe Le Febvre, *Traité du jugement dernier, ou Procez criminel des réprouvez, accusez, jugez et condamnez de Dieu selon les formalitez de la justice*, Paris, Denys Thierry, 1674. In-4. Veau d'époque.

Image du fond : Henri-Louis Duhamel du Monceau (1700-1782), *Traité des arbres et arbustes qui se cultivent en France en pleine terre*, Paris, H.L. Guerin & L.F. Delatour, 1755, 2 vol. In-4. Veau d'époque.